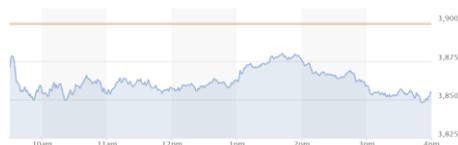


Un peu de nervosité avant une semaine décisive...

- **S&P 500 : 3 854 (- 1,2%) / VIX : 26,17 (+ 6,2%)**
- **Dow Jones : 31 174 (- 0,5%) / Nasdaq : 11 373 (- 2,3%)**
- **Nikkei : 26 295 (- 1,9%) / Hang Seng : 20 854 (- 1,3%) / Asia Dow : - 0,9%**
- **Pétrole (WTI) : 102,00 \$ (- 2,0%)**
- **10 ans US : 2,972% / €/€ : 1,0012 \$ / S&P F : - 0,6%**

(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Hausse des taux directeurs, ralentissement économique, risques inflationnistes, incertitudes politiques et sur les résultats des entreprises... face à des scénarios économiques très incertains et de nombreuses publications économiques à partir de demain, les investisseurs délaissent les actions et réduisent leurs risques. Les incertitudes autour de la Chine, avec un rebond de l'épidémie, ont pesé sur l'ouverture de la bourse américaine. De manière générale, les valeurs chinoises ont été fuies, à l'image des plateformes de commerce en ligne JD.com (- 3,9%) et Pinduoduo (- 10,0%). L'indice S&P 500 a ouvert nettement sous le seuil des 3 900 points, et fluctué entre 3 875 et 3 850 points durant toute la séance, sans conviction. Il clôture à 3 854 (- 45 points), soit une baisse de 1,2%. Le Dow Jones perd 0,5% à 31 174 (- 164 points) et le Nasdaq corrige plus violemment à 11 373 (- 263 points), perdant 2,3%. Le VIX bondit de 6,2% à 26,2. Les valeurs technologiques connaissent une correction : Meta (- 4,7%), Nvidia (-4,3%), Qualcomm (- 2,8%) ou AMD (- 3,0%). A l'inverse, Procter & Gamble (+ 0,7%) ou Kraft Heinz (+ 0,7%) ont résisté, jouant leur rôle de valeurs défensives.

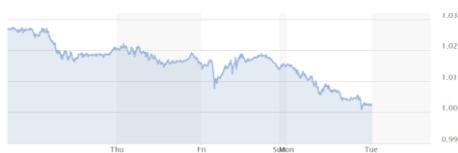
Le groupe de VTC, Uber technologie (- 5,2%), aurait enfreint la loi et fait pression sur les gouvernements pour s'imposer comme le numéro un mondial du secteur, d'après une vaste enquête menée par un collectif de journalistes internationaux, qui s'appuie sur des milliers de documents datés de 2013 à 2017. L'agence de sécurité automobile des Etats-Unis a annoncé qu'elle allait ouvrir une enquête sur un accident d'une voiture Tesla (- 6,6%) qui a fait deux morts en Floride. Le conseil d'administration de NIO (- 8,9%) a annoncé qu'il formerait un comité indépendant pour superviser une enquête sur les allégations de Grizzly Research, selon qui le constructeur de véhicules électriques a gonflé ses revenus et ses marges bénéficiaires. Abbott Laboratories (- 0,3%) a annoncé samedi avoir rouvert son usine de Sturgis, dans le Michigan, et y avoir repris la production de lait infantile après une fermeture le mois dernier en raison des dégâts causés par des intempéries. Le début du confinement à Macao a frappé de plein fouet les groupes de casinos et hôtellerie MGM Resorts International (- 3,2%), Wynn Resorts (- 6,5%) et Las Vegas Sands (- 4,1%).

Asie

Les actions asiatiques sont en baisse ce matin, pénalisées par la perspective de nouveaux resserrements des politiques monétaires des banques centrales, le rebond épidémique en Chine et les risques de pénurie d'énergie en Europe, qui affectent l'euro face au dollar. L'euro a chuté jusqu'à 1,0006 \$ par rapport au dollar américain, se rapprochant ainsi de la parité pour la première fois depuis décembre 2002. Les investisseurs craignant qu'une crise énergétique ne fasse basculer la région dans une récession. Le *Dollar Index* a atteint 108,47, son plus haut niveau depuis octobre 2002. Les investisseurs s'inquiètent également du fait que de nombreuses villes chinoises, dont le centre commercial de Shanghai, adoptent de nouvelles mesures de contrôle du COVID-19 à partir de cette semaine.

L'indice Nikkei est en baisse de 1,9% et les marchés chinois suivent cette tendance avec une baisse de 1,3% pour Hong Kong et de 0,8% pour Shanghai. La satisfaction de la Bourse de Tokyo lundi après la confortable victoire de la coalition au pouvoir lors d'élections sénatoriales dimanche, offrant la stabilité nécessaire au gouvernement de Fumio Kishida pour qu'il soit en mesure de mener à bien des réformes, était déjà éclipsée face aux craintes sur l'économie mondiale. SoftBank (- 3,2%) est pénalisé par la chute à Hong Kong, puis à Wall Street, du chinois Alibaba, qui s'est vu infliger une amende des autorités réglementaires chinoises pour ne pas avoir déclaré certaines transactions de manière appropriée. SoftBank Group est le premier actionnaire du géant chinois du e-commerce.

Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le dollar poursuit sa course en ce début de semaine, à moins d'un cent de la parité avec l'euro. Les cambistes redoutent une crise énergétique majeure en Europe et restent très sensibles à l'évolution des cours du gaz, encore en hausse sur la séance d'hier. A la clôture de Wall Street, la monnaie unique ne valait plus que 1,0061 \$, en baisse de 1,2% après être descendue plus tôt jusqu'à 1,0053 dollar, pour la première fois depuis début décembre 2002. L'arrêt, pour maintenance, du gazoduc Nord Stream 1, qui transporte une partie importante de ce gaz, fait planer la possibilité que la Russie choisisse, au terme de ces opérations censées durer dix jours, de ne pas rouvrir les vannes. Et même le rétablissement des exportations par Nord Stream 1, que la Russie avait déjà réduit à 40% des volumes habituels. Le Dollar est ainsi monté au plus haut depuis 23 ans face au yen et a également inscrit des sommets de deux ans contre les dollars australien et néo-zélandais. La devise américaine était en hausse aussi face à la livre sterling, qui se repliait à son plus bas niveau depuis fin mars 2020, affectée par l'incertitude politique au Royaume-Uni et la perspective de mauvais chiffres macroéconomiques, qui seront publiés mercredi matin.

Les marchés obligataires européens clôturent la première séance sur la semaine sur une nette hausse, sous fonds d'incertitudes sur la croissance et dans l'attente des statistiques d'inflation en France, en Allemagne et surtout aux Etats-Unis sur le mois de juin. Les taux à 10 ans se détendent de 12 pb pour les OAT à 1,757%, de 11 pb pour les Bunds, à 1,2310%. Les BTP italiens effacent 9 pb à 3,372% et les Bonos espagnols, 10 pb à 2,314%. Outre-Atlantique, la détente est tout aussi prononcée (- 12 pb pour le T-Bond vers 2,991%).

Indicateur important des anticipations d'inflation à long terme dans la zone euro, **l'inflation anticipée sur les marchés obligataires à 5 ans est repassée lundi sous 2% pour la première fois depuis mars**. L'inquiétude suscitée par le ralentissement de l'activité économique laissant aussi entrevoir un apaisement sur le front des prix. Le taux d'inflation « à cinq ans dans cinq ans » a reculé à

1,9898%, revenant ainsi sous l'objectif de 2% que s'est fixé la BCE. Il avait approché 2,5% début mai avant que les interrogations sur le risque d'une récession en Europe, conjuguées à la perspective d'un resserrement rapide des politiques monétaires, ne favorisent son reflux.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole et matières premières

Les cours du pétrole ont clôturé la séance d'hier en ordre dispersé : les inquiétudes sont sur la demande, avec la situation épidémique qui se dégrade en Chine et les contraintes toujours fortes qui pèsent sur l'offre. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, a grignoté 0,07%, pour clôturer à 107,10 \$. Le WTI, avec échéance en août, a lui cédé 0,7%, et finit à 104,09 \$. La nouvelle vague de confinements pour endiguer de nouveaux foyers de coronavirus, notamment à Shanghai, mais aussi à Macao, fait craindre une brutale chute de la demande. Les cours du brut ont globalement pâti initialement d'un mouvement d'aversion au risque, qui a affecté l'ensemble des matières premières. Autre facteur de baisse des prix, la résolution du début de crise qui touchait l'oléoduc CPC (ou KTK), lequel achemine l'essentiel des exportations de pétrole kazakh vers le terminal russe de Novorossiisk. Une cour d'appel russe a commué en amende la décision d'une juridiction de première instance qui avait ordonné l'arrêt de l'oléoduc pour 30 jours pour cause de violations de normes environnementales. Enfin, les opérateurs attendent les annonces autour de la visite, vendredi, du président américain Joe Biden à Jeddah, en Arabie Saoudite. Il doit rencontrer le prince héritier Mohammed ben Salmane.

Les cours du pétrole pourraient bondir de 40% pour atteindre environ 140 \$ le baril si une proposition de plafonnement du prix du pétrole russe n'est pas adoptée selon un haut responsable du Trésor américain. La secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, discutera de la mise en œuvre de la proposition de plafonnement du prix du pétrole avec le ministre japonais des Finances, Shunichi Suzuki, lors de leur rencontre ce matin. L'objectif est de fixer le prix à un niveau qui couvre le coût de production de la marge de la Russie afin d'inciter Moscou à continuer à exporter du pétrole, mais pas assez élevé pour lui permettre de financer sa guerre contre l'Ukraine. Les responsables japonais avaient exprimé leur inquiétude quant à la fixation d'un prix plafond trop bas, mais n'avaient pas rejeté d'emblée une fourchette de prix potentielle de 40 à 60 \$ le baril. La réunion de Mme Yellen se concentrera également sur la collaboration avec le Japon et d'autres partenaires de confiance pour construire des chaînes d'approvisionnement plus solides et plus résilientes afin d'aider à faire baisser les prix pour les consommateurs aux Etats-Unis. L'évolution des devises sera abordée, alors que le yen a atteint son plus bas niveau depuis 24 ans, au-delà de 137 yens pour un dollar. Mercredi, Mme Yellen se rendra en Indonésie pour rencontrer M. Suzuki et d'autres responsables financiers du Groupe des 20 en vue de leur réunion des 15 et 16 juillet.

Joe Biden s'envole, aujourd'hui, pour un premier voyage particulièrement délicat au Moyen-Orient. Le président américain arrive mercredi en Israël. Mais surtout, vendredi, il ira à Jeddah, en Arabie Saoudite. En campagne, Joe Biden voulait réduire la monarchie au rang de « paria » pour l'assassinat en 2018 du journaliste Jamal Khashoggi. Mais, il est prêt à renouer avec un pays : « Depuis le début, mon but a été de réorienter - mais pas de rompre - les relations », assure-t-il. Joe Biden assure que Ryad « travaille avec (ses) experts pour aider à stabiliser le marché pétrolier ». Le président américain doit rencontrer le Premier ministre intérimaire Yaïr Lapid, mais ses conseillers insistent sur le fait qu'il verra aussi le président palestinien Mahmoud Abbas.

Les importations de pétrole de l'Inde en provenance de Russie ont bondi pour atteindre un record d'environ 950 000 barils par jour en juin,

représentant près d'un cinquième des importations globales du troisième plus grand consommateur de pétrole au monde. Les raffineurs indiens se sont emparés du pétrole russe vendu à des prix très bas par rapport au *Brent* et aux produits de base du Moyen-Orient. **Les importations de pétrole de la Russie ont augmenté de 15,5 % en juin par rapport à mai, tandis que celles de l'Irak et de l'Arabie Saoudite ont chuté de 10,5% et 13,5%, respectivement, faisant passer la part du Moyen-Orient de 59,3 % à 56,5 %.** La Russie est restée le deuxième plus grand fournisseur de pétrole de l'Inde après l'Irak, tandis que l'Arabie Saoudite est restée en troisième position pour le deuxième mois consécutif. L'augmentation de la consommation de pétrole de la Russie a fait passer sa part des importations globales de l'Inde à 19,8 %, contre 16,4 % en mai, et celle des pays de la Communauté des États indépendants (CEI) à environ 24 %, contre 20,3 % en mai, selon les données.

Les Etats-Unis et l'Agence internationale de l'énergie ont exhorté les pays asiatiques à diversifier leurs chaînes d'approvisionnement en énergie et en minéraux essentiels afin de ne pas dépendre de pays comme la Chine et la Russie. Toutefois, cela nécessiterait que la région cesse de dépendre de la Chine pour la technologie de l'énergie solaire et de pays comme la République démocratique du Congo et la Russie pour les minéraux essentiels nécessaires aux véhicules électriques et aux batteries. La Chine représente 80 % de la chaîne d'approvisionnement mondiale de la technologie solaire et d'ici 2025, cette part passera à 95 %. Les nouveaux investissements importants dans les combustibles fossiles doivent prendre en compte le risque climatique et le risque commercial pour les investisseurs à mesure que le monde passe à des énergies plus propres.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.